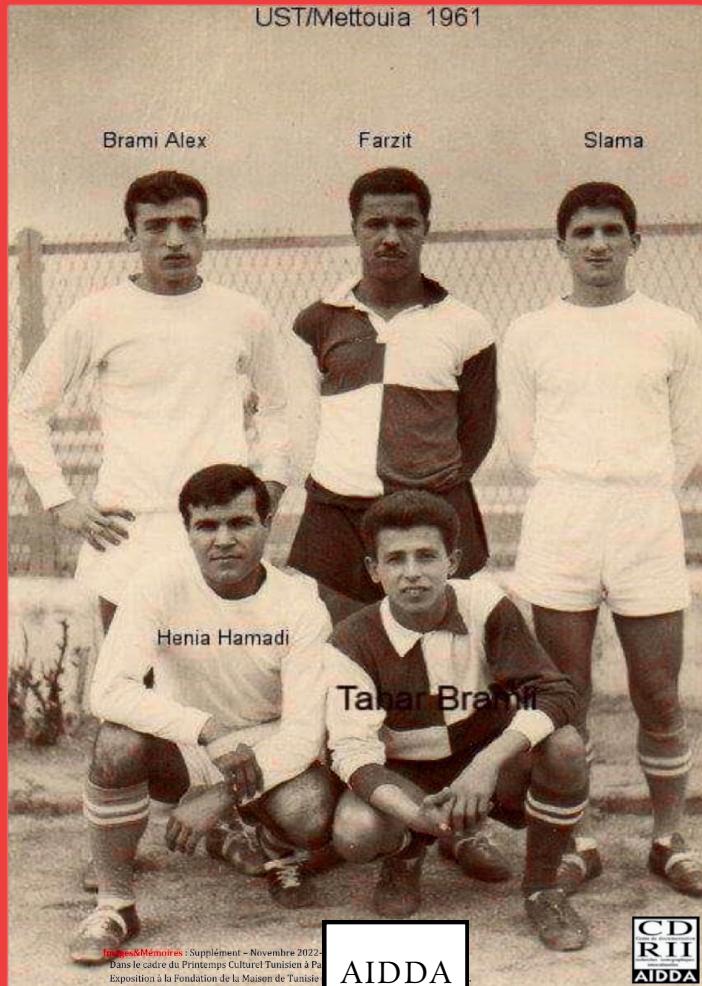


Tunisie : terre de foot

Un siècle de football
en Tunisie
et dans l'immigration.

Hédi Chenchabi



AIDDA
éditions

CD
RII
AIDDA

Tunisie terre de foot

Un siècle de football en Tunisie et dans l'immigration

Ouvrage publié avec le concours de FIDE

ISBN n°

Photo de couverture :

Recherche iconographique et documentaire AIDDA

Filmographie, vidéo, pour l'exposition et le livre: Latifa BENMANSOUR

Partenaires et soutiens : Fondation Maison de la Tunisie, ADTF, COLLECTIF 3 C FTCR, CRDHLT, ENTR'AIDE-MIX'AGES,

Cinéma Tunisien, ZEMRRA, FIDE, LE POLE.

Conception et réalisation du livre : Frédéric BRUN

2. Tunisie terre de foot

TUNISIE : TERRE DE FOOT

UN SIÈCLE DE FOOTBALL EN TUNISIE

ET DANS L'IMMIGRATION

Introduction

Depuis plus d'un siècle, le football a été un puissant instrument d'émancipation pour les ouvriers, les femmes, les jeunes des quartiers populaires et les contestataires du monde établi.

En trente ans, à partir de sa codification en tant que sport moderne en 1863, le football devient une passion populaire, « *une religion laïque du prolétariat britannique* » (selon les mots d'Eric HOBSBAWN). En 1883 et pour la première fois, la Coupe d'Angleterre est remportée par une équipe ouvrière, d'où l'engouement populaire pour ce sport depuis sa fondation.

Cependant, Jean Paul DELEAGE, chercheur et universitaire, dans une contribution sur l'histoire du football, considère que « *ce sont les principaux acteurs de la colonisation britannique qui s'approprient le football, érigé en symbole de l'English way of life, et qui portent la bonne parole footballistique dans la plupart des grandes villes du monde* » en Europe, en Amérique latine, en Afrique, notamment au Maghreb, en Egypte et en Turquie... Le football reste un sport principalement masculin. vite adopté par les classes populaires, comme le montre cette histoire du football en Tunisie.

En France, le football naît d'emblée sous le signe de la lutte des classes : « Et quand viendra le Grand Soir, nous bombarderons l'ennemi à coups de ballons », peut-on lire dans Le Socialisme du 9 novembre 1912. Le baron Pierre Coubertin, impulse dès 1904 la création de la Fédération internationale de football association (FIFA). Dès 1908 est créée la Fédération sportive athlétique socialiste (FSAS), mise à mal par la scission de 1920 au congrès de Tours, comme le relate Jean Paul DELEAGE « *avec, d'un côté, la communiste Fédération sportive du travail (FST) affiliée à l'internationale rouge sportive, avec le mot d'ordre « Poing levé, balle au pied ! », et, de l'autre, celle fondée par les socialistes. Les deux s'unissent lors de la création du front populaire, avec la volonté de créer une alliance antifasciste* ».

En Tunisie, pays sous domination coloniale, nous suivons les mêmes débats doublés d'une série d'obstacles à la création de clubs de football par les tunisiens eux-mêmes. Mais devant l'essor considérable du sport en plein air et du football en particulier, le gouvernement colonial tenta de mettre en place une politique d'encouragement en distribuant quelques modestes subventions et en tentant d'encadrer quelque peu les activités par la mise en place du Comité de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques, responsable de la gestion de tous les sports en Tunisie.

En 1910, un championnat de première série est organisé avec la participation du Racing Club, du *Sporting Club de Tunis*, du lycée Carnot de Tunis, de l'*École coloniale d'agriculture*, du Football Club de Tunis et du Red Star tunisois.

Une deuxième série voit le jour, elle est composée des secondes équipes du Racing, du Sporting et du Gallia Club. Le titre national est attribué à l'issue d'une finale entre le Racing et le Stade maritime de Bizerte (champion des escadres de la Méditerranée) sur le score de 2-0.

Mais de nombreuses équipes, souvent éphémères, disputent des matchs amicaux, à l'instar du Radès Club, de l'Amical Club, du Tunis Sport, de l'Ariana Club, du Stade tunisien, de l'Étoile sportive de Tunis, du Collège Sadiki, etc. Il y a alors très peu de joueurs tunisiens dont Hamadi Ben Dif (gardien du Racing), alors que la seconde équipe du lycée Carnot comprend des joueurs aux noms tunisiens : Bouzid, Abdelwahab, Zaouchi, Djilani Romdhan, Ahmed Sakka et Mustapha Romdhan...

La dépêche tunisienne publie le 12 juin 1910 la liste des joueurs de l'équipe du Khereddine Club, appelés à jouer contre l'Ariana Club et qui sont tous Tunisiens : Abderrahman (capitaine), Babbou, Aichi, Jaouez, Ben Smaïl, Djaziri, Hammouda, Mohamed, Bechak, Tebourbi et Aguiri. C'est la première équipe intégralement tunisienne, mais dont on n'a plus entendu parler par la suite et qui précède l'équipe du Comète Club, créé en 1914 mais qui ne survit pas à la Première Guerre mondiale.

Tunis, la métropole tunisienne, est le premier foyer d'accueil du football durant la période coloniale, puis la diffusion de la pratique du football se fait en lien avec des activités économiques (Arsenal de Ferryville, bassin minier de Gafsa, Jerrossa). En effet, outre Tunis et ses quartiers, principaux foyers d'apparition et de diffusion du football en Tunisie, d'autres villes parfois proches de la capitale, caractérisées par une spécificité industrielle ont abrité très tôt des équipes de football. Parmi ces villes, Ferryville – actuelle Menzel Bourguiba située à 60 km au Nord-Ouest de Tunis.

Ferryville est l'une des premières villes de Tunisie à avoir adopté le football en dehors de Tunis. Le Stade ferryvillois voit ainsi le jour en 1909, puis c'est au tour du Sporting Club ferryvillois. L'exemple de Ferryville souligne l'influence décisive de l'industrie et de l'armée dans la diffusion du football en Tunisie.

Parmi les zones riches en ressources naturelles figure la région de Gafsa avec ses phosphates utilisés comme engrais dans l'agriculture. Les premiers gisements tunisiens sont découverts dès 1885. La Compagnie du Chemin de Fer et des Phosphates de Gafsa, qui reçoit en concession les mines de Metlaoui et Redeyef, est créée dès 1896. Enfin, pour assurer le transport du phosphate vers le littoral, est créée en 1913 la voie ferrée Sfax-Gafsa.

On assiste alors à un recrutement international important : Français (cadres), Italiens, Kabyles et Souafas (Oued Souf en Algérie), Tripolitains et Marocains (ouvriers). La région de Gafsa a ainsi concentré la plus forte proportion d'étrangers en Tunisie en 1926 : 17 %, contre 3,4 % pour la moyenne nationale. C'est encore une fois la présence de nombreux colons, surtout français et européens, qui a contribué à l'adoption du football dans cette région.

Même si les premières pratiques de ce sport sont en effet mentionnées avant la première guerre mondiale, il faut attendre les années 1920-1925 pour que soit créé officiellement le club de Com-Phos par des ouvriers et des cadres de la Compagnie (Com) des phosphates (Phos) de Gafsa. L'exemple du bassin minier de Gafsa souligne le rôle de l'industrie coloniale dans la diffusion du football.

Plus globalement, le football n'échappe pas aux bouleversements politiques qui embrasent l'Europe, et les stades deviendront un lieu où dire « non » aux dictatures montre que lien entre football, politique et dictature ne peut être ignoré (Italie, URSS, Allemagne, puis Espagne et d'autres pays plus tard).

Après la Seconde Guerre Mondiale, de nombreux footballeurs vont s'impliquer dans les luttes de libération nationale. Un cas emblématique, comme le relève Jean Paul DELEAGE « est celui du Onze de l'indépendance Algérienne. Chacun connaît la réflexion d'Albert CAMUS : « Vraiment, le peu de morale que je sais, je l'ai appris sur les terrains de football et les scènes de théâtre qui resteront mes vraies universités ». Mais, c'est le 14 avril 1958 que se produit une des plus belles échappées du football contemporain : ce jour-là, au petit matin, le jeune et brillant attaquant de l'AS Saint-Etienne Rachid MEKHLOUFI sort de l'hôpital la tête bandée et en pyjama, bientôt rejoint par deux autres Algériens de l'élite du foot Français.

Dès le 15 avril, l'Equipe titre sur la disparition de onze joueurs et, une semaine plus tard, Paris-Match publie un article affligeant titré « Vedettes du foot français, les voici fellaghas ». Dès cette date, à partir de Tunis, le FN se réjouit de cette nouvelle situation en affichant sa détermination de créer une fédération algérienne de football. Les accords d'Evian du 18 mars 1962 ouvrent la voie à l'indépendance de l'Algérie et la FIFA reconnaît l'équipe nationale algérienne. La veille du retour dans l'Hexagone de plusieurs joueurs algériens, en 1963, Ferhat ABBAS leur confie : « *Vous avez fait avancer la révolution de dix ans* ». Rappelons qu'au début de notre siècle, en Egypte, les premiers slogans anti-Moubarak sont entendus dans les stades et qu'en 2011 les supporters dits « *ultras* » vont devenir le bras armé du mouvement révolutionnaire égyptien, place Tahrir ; on retrouve le même phénomène en Tunisie avec la révolution et les mouvements dans les stades et les clubs.

Ce livre que nous avons préparé et documenté à l'occasion du Festival le *Printemps Culturel Tunisien à Paris 2022 (8ème édition)* partage cette vision de l'histoire du football populaire. Une exposition originale a été présentée par la Fondation Habib Bourguiba à Paris, elle retrace l'histoire sur le football tunisien qui remonte à 1904. Ce sport est pour les tunisiens le sport favori et le plus populaire. Avec les associations de l'immigration, nous avons tenu à évoquer le lien entre football et immigration. Ce livre la restitue.

Raconter cette histoire, c'est rendre hommage à la pratique de ce sport pendant la période coloniale, après l'indépendance et aujourd'hui avec la médiatisation des compétitions footballistiques et la réalité du football-Business. C'est aussi s'intéresser à la vie des clubs, à des parcours individuels et à des réussites au niveau des clubs dans leurs diversités et de l'équipe nationale dans ses exploits.

Nous voulons aussi tenter de répondre à des questions qui se posent sur la place du foot dans la société tunisienne, au Maghreb, en Afrique, dans le monde arabe et dans le monde. Ce livre revient par le texte et l'image sur bien d'autres thématiques telles que :

Qui sont les grands joueurs tunisiens dans le football national et international d'hier et maintenant ?

Quel a été le lien entre immigration et football, entre les acteurs des quartiers et l'émergence de footballeurs issus de la diversité ?

Ces questions favorisent une approche historique et d'actualité qui donnent à voir les particularités de ce football populaire dans un pays peu peuplé qui brille dans toutes les disciplines sportives et tente de développer l'encadrement des équipes avec des cadres de haut niveau.

Très ancré dans la vie quotidienne des tunisiens, le football a joué un rôle important dans le développement du patriotisme et dans la lutte pour l'indépendance en donnant de l'espoir aux jeunes des quartiers, des villes et des villages en favorisant l'esprit national et en offrant des perspectives d'évolution et d'épanouissement. Ainsi le football permet de mieux comprendre les enjeux politiques et sociaux dans une société qui se veut ouverte au monde.

Ce sport venu d'Angleterre, développé durant la période coloniale est aujourd'hui le sport favori des tunisiens, il joue encore aujourd'hui un rôle déterminant dans l'élaboration d'une identité nationale. De même, en France l'équipe nationale a bénéficié, très tôt, de l'apport des joueurs venus de l'autre rive de la méditerranée. Avec la victorieuse équipe du mondial de 1998, la France affiche la réussite d'un modèle métissé, et consacre des joueurs issus de l'immigration maghrébine comme Zinedine Zidane. Les joueurs binationaux franco-tunisiens jouent un rôle important dans le développement du football tunisien et français et participent à cette dynamique. Certains parcours présentés ici témoignent du rôle joué par le football dans les quartiers en France, considérés comme des pépinières du football international.

Hédi CHENCHABI

Recherche iconographique et documentaire AIDDA

Filmographie, vidéo, pour l'exposition et le livre: Latifa BENMANSOUR

Partenaires et soutiens : Fondation Maison de la Tunisie, ADTF, COLL. 3 C FTCR, CRDHLT, MIX'AGES, Cinéma Tunisien, ZEMRRA, FIDE, LE POLE.

Conception et réalisation du livre : Frédéric BRUN



Mur d'un stade de football dans un village tunisien, 2019, AIDDA



Qatar, la Tunisie lors de la Coupe Arabe

Le foot le sport roi en Tunisie

Ce pays de 12 millions d'habitants est présent dans différentes disciplines sportives et dans les compétitions africaines et internationales. La pratique du sport fait des tunisien(ne)s des passionnés du sport et des connaisseurs fins. Cette popularité du football fait des équipes comme l'Espérance de Tunis, le Club africain, l'Étoile du Sahel et le CS Sfax des emblèmes des régions et des symboles de l'engouement pour le football populaire. Supporteurs et sportifs, les tunisien(ne)s suivent de très près les évènements sportifs transmis sur le petit écran. Partout en Tunisie, dans les villes et les villages les plus reculés, le football est le sport roi, il se dégage du lot. L'adhésion et l'amour des clubs est à la fois historique, on se reconnaît dans la vie du quartier, dans l'histoire singulière de certaines figures légendaires de ce football populaire qui marqua des générations avant et après l'indépendance et aujourd'hui dans un enthousiasme, dans l'action des fans dans les stades et dans les réseaux sociaux. La popularité du football en Tunisie s'explique par la réussite des grands clubs tunisiens sur le plan continental. En effet, le pays compte cinq titres en Coupe de la Confédération Africaine et surtout quatre titres en Ligue des champions de la CAF et cinq participations au Mondial. C'est une grande et belle réussite pour le football tunisien au regard de ses moyens et ressources. Ces titres sont remportés par les grandes équipes tunisiennes illustrent la particularité d'une grande nation de foot, une terre de foot.



Derby EST-CA années 70.

Tunisie terre de foot 9.